

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quinquennale.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La lutte se poursuit, plus violente encore, sur le front anglais. — Le Boche, pessimiste, accepterait, maintenant, une paix sans annexions et sans indemnité! — Les Russes se sont ressaisis. — L'Amérique a voté la conscription. — Un monarque dirigé vers une île déserte!...

La lutte a repris, plus violente encore, sur le front anglais. Les communiqués de Berlin avaient affirmé que l'élan de nos alliés était brisé. John Bull donne un cruel démenti à Hindenburg.

Sur les deux rives de la Scarpe les magnifiques troupes de sir Douglas Haig, refoulent la horde en dépit d'une résistance désespérée. Des informations neutres nous fixent à ce sujet : l'homme aux clous est venu, en personne, exciter le zèle des soldats du Kaiser. La bataille en est plus frénetique, mais l'Anglais flegmatique et indomptable avance toujours!

C'est que l'importance de ce secteur est considérable. Depuis la perte de la crête de Vimy, il n'y a plus que de faibles défenses naturelles pour arrêter les Anglais sur la route de Douai. Les troupes allemandes en sont donc réduites à des contre-attaques furieuses et répétées qui causent des pertes énormes dans leurs rangs.

Le Boche résiste, mais l'Anglais est tenace, et rien ne l'arrêtera avant qu'il ait atteint le but qu'il s'est fixé.

On peut se rendre compte du pessimisme allemand par un article du *Vorwärts*, organe de la socialdémocratie, qui, en la circonstance, est le porte-parole certain du gouvernement allemand.

En 1914, Berlin avouait nettement ses appétits kolossaux. Il fallait aux Germains des provinces, beaucoup de provinces! de l'argent, beaucoup d'argent.

Ce n'est pas 5 milliards que nous exigeons de la France, clamaient les organes pangermanistes, mais 30 que nous obligerions le peuple français à nous verser.

A cette époque, les belligérants ne jonglaient pas encore avec les milliards! Il convient donc de noter que cette somme était, alors, formidable, car l'Allemagne pensait bien que ses victoires foudroyantes amèneraient la paix en quelques semaines, quelques mois tout au plus, et que, par suite, elle n'aurait pas, à beaucoup près, dépensé une pareille somme pour ses préparatifs.

Que de chemin parcouru depuis 1914! Que d'espérances évanouies! Depuis Verdun, Berlin ne rêvait plus d'annexions, mais nos ennemis complaient encore sur une formidable indemnité qui éviterait la banqueroute germanique.

Hélas! aujourd'hui, le gouvernement allemand laisse entendre qu'il renoncera à tout pour obtenir la paix.

Ni annexions, ni indemnité, tel est le mot d'ordre pour essayer d'arrêter une lutte qui menace de se terminer par un désastre pour les empires centraux.

Et le *Vorwärts* nous donne de suggestives précisions sur les espoirs germains. Il veut se convaincre que nos ministres se sont rencontrés à St-Jean-de-Maurienne pour s'occuper de la paix qui est devenue « d'une brûlante actualité ».

Cette question obsède les Boches! « Certes, dit le journal allemand, l'opinion est toujours très excitée en Angleterre et en France et il est pro-

bable que les puissances occidentales n'accepteront pas d'embrèler le programme de la Révolution russe et de la Social-Démocratie allemande. Il est donc possible que l'accroissement des tendances pacifistes des Gouvernements ennemis ne puissent pour le moment se mesurer que par la comparaison entre leurs dispositions passées et les présentes. Pour nous, nous sommes convaincus que les Puissances Occidentales finiront par accepter ce point de vue que la guerre actuelle ne peut pas se terminer par des annexions ou par une paix qui impose à une nation quelconque le lourd esclavage d'une indemnité. Le Gouvernement allemand ne s'humilie en aucune façon en acceptant le programme d'une paix générale basée sur les principes que nous avons dit; si un accord préalable n'était pas possible, il peut parfaitement se déclarer prêt à entamer des discussions. Ces discussions auraient pour but de créer l'accord et de faire comprendre aux Puissances Occidentales que l'Allemagne ne peut pas accorder aux autres Puissances ce à quoi elle renonce elle-même. »

L'Allemagne ne veut pas le « lourd esclavage » d'une indemnité et elle prouve sa bonne volonté en « renonçant à en demander une!... »

Bons apôtres! Les Alliés ne s'inquiètent guère des manœuvres ennemies. Certes, ils songent à la paix, mais surtout à la victoire qui permettra de l'imposer telle que nous la désirons aux Barbares qui voulaient nous exterminer!

N'ayant pu nous battre, n'ayant pu nous voler nos provinces et nous prendre notre argent, les bandits voudraient mettre fin à la guerre dans les conditions indiquées par le ministre danois Stauning — c'est encore le *Vorwärts* qui parle — c'est-à-dire en passant un compromis sur le statu quo actuel.

Ces Boches en ont de bonnes! Mais ils ne sont pas au bout de leurs déceptions.

Il est, en tout cas, intéressant de constater l'éroulement de leur rêve et leur pessimisme croissant tel qu'il ressort, incontestable, de leurs propres écrits.

Aussi bien, le *Vorwärts* se leur étrangement lorsqu'il paraît compter sur une paix facile avec la Russie.

Nos alliés se sont ressaisis et leur presse est unanime à affirmer que jamais le peuple Russe n'accepterait de traiter séparément avec une nation qui a violé la neutralité de la Belgique.

Nous continuons, écrit la *Gazette de la Bourse*, à ignorer la vraie attitude des gouvernements de Berlin et de Vienne, alors que la démocratie allemande connaît non seulement l'avis de notre démocratie, mais aussi l'opinion formelle du gouvernement provisoire sur les buts de la guerre.

La première tâche de la démocratie allemande devrait consister à pousser son gouvernement à publier une déclaration engageant sa responsabilité. Aspirant à obtenir des garanties d'apaisement internationales et l'union des peuples, la démocratie révolutionnaire russe ne conclura jamais de paix séparée avec l'Allemagne. La parole, actuellement, est au gouvernement allemand responsable de cette guerre, ayant continuellement violé le droit pendant trente-deux mois et coupable de l'atteinte portée à la neutralité belge.

On aurait tort d'accorder, chez nous, un trop grand crédit à ces agitateurs germanophiles qui, comme Lénine, travaillent pour le compte de Guillaume. On ne violente pas indéfiniment l'âme d'un peuple.

Les Russes, éblouis par le mouvement irrésistible qui a affranchi l'immense empire, ont pu, pendant quelques semaines, perdre de vue le but à atteindre; mais le calme est revenu dans les esprits, la masse comprend que la liberté est un bien précieux qu'elle ne conservera que par l'anéantissement du militarisme

prussien. Les conseils des esprits sages et pondérés, tout d'abord impuissants à guider les foules grisées par un affranchissement, imprévu, ont ramené, peu à peu, les esprits à une sage conception des réalités.

Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre. Il y a encore, et il aura demain, comme dans tous les pays, des illuminés qui chercheront à brouiller les cartes, ils ne sont plus en état d'arrêter le courant qui entraîne la grande Russie vers ses sages destinées.

Demain, nos alliés orientaux, calmes et assagis nous apporteront le concours puissant qui nous fut supprimé par les traîtres Soukhomlinoff, Sturmer, Protopopoff...

L'heure angoissante est passée!... Les événements se précipitent en Amérique.

La Chambre des représentants a voté par une majorité énorme, 279 voix contre 98, la loi autorisant la conscription. Le Sénat a ratifié ce vote par 81 voix contre 8.

C'est un gros succès pour M. Wilson, les Etats-Unis étant, par principe, aussi hostiles au service obligatoire que le furent les Anglais.

On ne prévoit tout d'abord qu'une levée de 500.000 hommes, mais c'est un simple début. La loi est votée et les Américains comprennent trop l'importance du résultat pour s'arrêter à mi-chemin.

On n'en peut douter puisque les représentants des Etats-Unis et ceux des Alliés à la conférence de Washington ont établi, à la première séance, un accord aux termes duquel l'Amérique ne consentira pas à traiter séparément avec Berlin.

Les Américains sont maintenant dans l'arène et ils se batront avant peu à nos côtés. M. Roosevelt lui dit, aux applaudissements d'une foule immense à New-York : « La bataille ne comporte pas seulement la défensive, elle exige aussi l'attaque. Aucun combat n'a été gagné autrement que par l'offensive. Ne ménageons pas nos coups. Nous devons notre sécurité actuelle aux bateaux anglais et français et aux armées de ces deux pays. »

Personne ne nous respectera si nous essayons de rester sur la défensive contre l'ennemi. Notre dignité exige que nous l'attaquions. »

La situation se corse en Grèce. Un grand journal vénéizoliste, *Patrias*, reparait et entame la lutte avec un grand courage.

L'effervescence grandit dans les provinces et on commence à parler de l'abdication du roi.

Un grand journal anglais, *The Globe*, s'exprime sans réticences sur la faiblesse coupable des Alliés :

Nous avouons que nous ne saurions comprendre la clémence avec laquelle les alliés ont constamment traité un monarque qui n'est resté sur le trône que par leur bonne volonté et qui n'a cessé de se montrer hostile à leurs intérêts.

La sécurité des forces que commande le général Sarrail dépend de la suppression de cette menace grecque.

Au même moment, l'*Œuvre* publie en manchette, un dessin suggestif sans légende :

Vers une île déserte, accoste une modeste barque conduite par un tommy, reconnaissable à sa casquette et à sa pipe! Un soldat français tend la main à un monarque couronné pour lui offrir l'hospitalité d'un site qui n'a rien d'enchanté!... Est-ce l'image d'une réalité ou la prédiction d'un événement prochain? Nous ne tarderons pas à être fixés!... A. C.

Sur le front belge

Rien à signaler sur le front, en dehors des actions habituelles d'artillerie.

Sur le front anglais

Nos alliés ont progressé au nord-est de Gavrelle jusqu'aux abords du village d'Oppy, qui, débordé par le nord et par le sud, ne restera pas longtemps aux mains de l'ennemi. Une avance notable a été également réalisée sur les pentes qui courent entre Gavrelle et la Scarpe, et notamment sur un renflement de

terrain que nos alliés ont baptisé Greenland-Hill (la colline verte). Enfin, au sud de la rivière, nos alliés ont encore progressé au nord de Monchy-le-Preux. Toutes ces poussées de part et d'autre de la Scarpe sont en direction de Douai.

Sur ces positions : Oppy, Gavrelle, Roeux, les Anglais se trouvent aux abords immédiats de la ligne Hindenburg, déjà entamée par la prise de Gavrelle. C'est ce qui explique la résistance acharnée de l'adversaire.

Les Allemands déploient toute leur énergie pour conserver la ligne, disputant le terrain par de nombreuses contre-attaques où ils engagent leurs réserves. Hier, entre Roeux et Oppy, ils ont déclanché plusieurs assauts à gros effectifs. Tous ont été brisés par les feux de l'artillerie et des mitrailleuses.

Lens en ruines

On lit dans un article de la « *Vossische Zeitung* » : « Lens est maintenant vide et anéanti. Lens n'est plus désormais qu'un monceau sans valeur de ruines. »

Les baptêmes successifs de la ligne Hindenburg

On écrira peut-être un jour l'histoire des variations de la ligne Hindenburg, car ce qu'il y a peut-être de plus caractéristique dans cette fameuse ligne, c'est que son appellation est essentiellement variable.

Les Allemands ont placé l'organisation générale de la ligne sous le vocable de leur idole militaire. La ligne Hindenburg est une désignation pour ainsi dire générique, chaque fois que l'on essaye de s'approcher, de saisir et de nommer une partie de la ligne, elle s'évanouit. Ce n'est plus la ligne d'Hindenburg que l'on avait imaginée.

Au moment où on va la toucher, elle change soudainement de nom, et se nomme alors pour tout Allemand qui se respecte, ici, la ligne « Siegfried », la ligne « Votan »; autre part, la ligne « Faffner ».

Pourquoi? La raison est bien simple : Chaque fois qu'une partie de la ligne Hindenburg est sur le point d'être abandonnée par l'ennemi sous l'empire de la nécessité, ce dernier la débaptise.

La Suède a faim

Un cortège d'environ 7.000 femmes s'est formé, vendredi dernier et a parcouru les rues de Stockholm en réclamant l'abaissement du prix des pommes de terre et du lait.

Les manifestantes ont été dispersées par la police sans qu'il se soit produit aucun incident notable.

Nous n'avons que l'absolu nécessaire, dit Hellierich

On mande de Berlin que les appels du gouvernement aux populations semultiplient en Allemagne. Au cours de déclarations confidentielles faites à la commission plénière du Reichstag sur les résultats de la guerre sous-marine, le vice-chancelier Hellierich a dit notamment :

« Nous n'avons pour vivre que l'absolu nécessaire, mais ce nécessaire nous est assuré si nous savons calmer notre sang et nos nerfs. Si nous gardons ferme notre volonté, si nous maintenons l'ordre dans notre vie nationale, nous serons vainqueurs. Nous jouons le tout pour le tout. Le peuple allemand doit montrer dans les semaines décisives qui vont suivre qu'il est digne de vivre »

La rupture de la Chine avec l'Autriche

Tous les diplomates et les consuls autrichiens, ainsi que tous les ministres allemands, ont quitté la Chine. Ils sont actuellement en route pour

les Etats-Unis, d'où ils s'embarqueront sur le steamer « Ryndam », pour retourner en Europe.

Le vote de la Conscription aux Etats-Unis

La Chambre des représentants, réunie en Commission plénière, a voté par 279 voix contre 98, le bill autorisant la conscription.

Un amendement en faveur d'un essai préalable du volontariat a été rejeté.

Le bill prévoit la levée de 500.000 hommes qui seront envoyés en Europe au moment opportun.

La Chambre a applaudi frénétiquement la proclamation du vote.

Il est probable qu'au moment du vote définitif des articles, un grand nombre des opposants de ce premier vote se rallieront à la majorité.

Les sujets alliés mobilisables

Le président de la commission judiciaire de la Chambre américaine a annoncé à la commission qu'il déposerait incessamment une loi permettant de rechercher les citoyens des pays alliés mobilisables pour les remettre à leurs gouvernements respectifs.

Pas de paix séparée!

Les représentants des Etats-Unis et ceux des alliés à la Conférence de Washington ont établi à la première séance un accord aux termes duquel les Etats-Unis ne consentiront point à traiter de paix séparée.

L'Argentine ravitaillera l'Espagne

Selon une déclaration faite aujourd'hui par le ministre des finances, le gouvernement argentin est disposé à livrer à l'Espagne 70.000 tonnes de blé; il tient également prêt un convoi de farine d'environ 20.000 tonnes.

L'Allemagne n'a pas répliqué au sujet de la note

Le président du Conseil, M. Garcia Prieto, a déclaré qu'après avoir reçu confirmation de la publication de la note du gouvernement espagnol dans la presse allemande il n'y avait plus aucune raison d'en différer la publication à Madrid, et a fait remettre aux représentants de la presse le texte qui a été publié dès hier soir.

Le président du Conseil a déclaré à un journaliste qui lui demandait si l'Allemagne avait répondu à la note, qu'aucune réponse ne lui était encore parvenue.

Sur le front italien

Depuis le lac de Garde jusqu'à la Brenta, pendant la journée du 28, actions persistantes des avions ennemis qui ont lancé quelques bombes sur Fierda-di-Brimiero (vallée de Cison-Brenta) sans causer de dégâts.

Actions habituelles de l'artillerie, plus intense sur le plateau d'Asiago.

Dans la partie supérieure de la vallée de Comelico (Piave), nous avons repoussé une tentative d'attaque ennemie au nord-est du Paso-di-Croce.

Sur le front des Alpes Juliennes, l'artillerie ennemie a déployé assez d'activité contre nos positions de la zone de Gorizia et dans le secteur septentrional du Carso.

La note a bombardé quelques objectifs sur les premières lignes et l'arrière de l'ennemi.

Un village italien complètement détruit

Un tremblement de terre a été ressenti, hier, à Florence et dans toute l'Italie centrale. Il a détruit de fond en comble le village de Monterchi,

situé en Ombrie, à vingt-sept kilomètres d'Arezzo : toutes les maisons, les églises, les bâtiments publics se sont effondrés.

La secousse s'est produite à 11 h. 36, alors que les enfants étaient encore à l'école : c'est parmi eux que se trouve le plus grand nombre de victimes. On a retiré jusqu'ici des décombres six cadavres. On croit qu'il y a une trentaine de morts, dont quinze élèves de l'Ecole municipale.

La révolte serbe noyée dans le sang

Selon les renseignements de source indiscutable, les autorités bulgares se sont surpassées elles-mêmes dans leur répression du mouvement insurrectionnel provoqué dans les régions de Nisch et de la Morava par leurs exactions et leurs violences.

Tous les insurgés qui ont pu être faits prisonniers ont été pendus ou fusillés avec des raffinements de cruauté. Certains ont été laissés deux jours sans manger et sans boire, après avoir été avertis du sort qui les attendait. En de nombreuses occasions, les suppliciés ont été pendus par les pieds.

Toutes les femmes, tous les enfants des villages suspects de sympathie pour les insurgés, ont été massacrés après avoir subi les traitements les plus infâmes. Leurs demeures ont été rasées après avoir été pillées.

Un hydravion austro-hongrois repêché

L'hydravion austro-hongrois « K-188 » ayant été retrouvé sans aviateurs, on suppose que ceux-ci ont péri en mer.

On a des raisons de croire que pendant les actions aériennes du 17 avril, où un autre appareil ennemi a été abattu et où deux appareils italiens ne sont pas rentrés à leur base, les ennemis ont subi des pertes qui, jusqu'à présent, n'ont pas été avouées.

A Salonique

(Officiel). — Lutte d'artillerie sur tout le front, particulièrement dans la région de Doiran et dans celle de Monastir, où une batterie ennemie semble avoir été mise hors de combat.

Dans la zone de Zovic, les Russes ont repoussé un détachement ennemi.

Constantin abdiquerait (?)

Le « Journal de Genève », publie sur les affaires de Grèce un intéressant article qui ne doit être accepté que sous les plus expresses réserves :

Le roi songerait, dit-on, à se retirer lui-même. Le 23 avril, vieux style (6 mai), jour de la Saint-Georges, fête onomastique de son père et de son fils, le roi Constantin serait décidé à abdiquer au profit du diadème. Ce prince ferait appeler M. Venizelos à Athènes et rétablirait l'unité du royaume.

Le plan est hardi. Qu'en pensent les intéressés? M. Venizelos n'acceptera certainement pas sans poser des conditions, et l'on doit supposer que les alliés diront de même. Ce qu'on sait du prince Georges, élève des écoles militaires allemandes, le prépare mal à prendre le contre-pied de la politique royale. Il paraîtrait plutôt disposé à la continuer.

Mobilisation générale en Crète

Le gouvernement national a décrété pour le 3 mai, la mobilisation des réservistes de toutes armes en Crète.

Cette mesure, qui donnera environ 20.000 hommes à l'armée de la défense nationale, a été accueillie avec enthousiasme par la population.

CHRONIQUE LOCALE

BONNE STATISTIQUE

S'il était nécessaire de comparer la situation économique des Alliés et celle des Austro-Boches, il est certain que cette comparaison ne serait pas favorable à ces derniers.

Peut-être, d'aucuns diront que tout ce qui est raconté sur la misère des Boches est excessif, et qu'il faut faire une part à l'exagération dans tous les renseignements qui sont fournis.

Il y a cependant un critérium qui ne peut tromper personne. Il existe dans les envois aux prisonniers.

Au début des hostilités, les Boches prisonniers recevaient des tas extraordinaires de « delikatessen » ; or, aujourd'hui, ces tas sont réduits à leur strict minimum, tandis que nos prisonniers continuent, comme aux premiers jours, à recevoir leurs provisions habituelles.

Les bureaux de poste, les associations, les Comités qui s'occupent de l'œuvre des prisonniers peuvent, le prouver surabondamment, en ce qui concerne les Français.

Par contre, voici un document suggestif que notre confrère, *La France du sud-ouest* publie au sujet des colis reçus par les prisonniers boches.

Ce document en dit plus long sur la situation intérieure en Bohême que toutes les indiscretions répandues par la presse des pays neutres.

L'auteur de ce document, très au fait de ce qui se passe dans un camp de concentration installé dans notre région et où se trouvent 450 internés allemands, a eu l'ingénieuse idée de tracer un graphique donnant la courbe des colis reçus par ces internés, du 1^{er} septembre 1915 jusqu'au 31 mars 1917.

Elle est bien suggestive, cette courbe !

Ascendante jusqu'en novembre 1915, elle descend ensuite, s'abaisse brusquement à partir de juin 1916 et ne cesse plus de décroître. Voici les chiffres extrêmes : en novembre 1915, les 450 internés recevaient 910 colis ; en mars 1917, le nombre des arrivages mensuels est tombé à 139.

Qu'est-ce que cela signifie ? Incontestablement, que ceux qui envoient sont à bout de ressources ; qu'ils n'en ont plus trop, voire plus assez pour eux-mêmes ; ils n'envoient plus rien, ou presque, parce qu'ils n'ont plus rien, c'est clair ; parce que la huche et le garde-manger sont vides ; parce que la bourse est plate ; parce que la misère s'est installée chez eux.

Et cette statistique n'est pas seulement particulière à un seul dépôt de prisonniers ; faite dans tous les dépôts, elle donnerait des résultats à peu près identiques.

Et les Boches qui sont prisonniers depuis le début de la guerre ont souvent avoué qu'ils avaient fait eux-mêmes cette constatation depuis longtemps déjà.

Toutes les informations qui ont trait à la « ceinture boche » sont justifiées : on ne peut donc que souhaiter un resserrement encore plus fort de cette ceinture.

Au temps du panaache

Il y a maintenant 225 ans, Louis XIV assiégeait Namur, opération d'importance à laquelle il avait jugé convenable d'associer la présence de Mme la marquise de Maintenon et la verve descriptive de Boileau. L'attaque avait été très fortement organisée, très rudement conduite. Le canon faisait rage ; les combattants tombaient par centaines derrière les défenses de la place comme dans les tranchées de l'assiégeant ; les Français repoussaient impitoyablement toute tentative de sortie et ne négligeaient rien pour hâter le succès de leur effort en vouant les Namurois à la famine. Or, en cette tragique occurrence, il arriva que les dames les plus riches, les plus nobles, les plus considérables de la Ville vinrent demander au roi de France l'autorisation de s'éloigner, de se mettre à l'abri des périls de guerre avec leurs enfants et leurs domestiques.

La chronique rapporte qu'elles formèrent une députation pour solliciter des passeports.

On leur opposa un refus « en objectant que ce n'était point l'usage ». Les bouches inutilisées affaiblissent la résistance d'une garnison, même quand elles sont petites et jolies. Les dames insistèrent ; le roi persista dans son refus. Elles déclarèrent alors que, puisque le roi ne voulait pas leur accorder la liberté, « elles seraient très glorieuses de se rendre ses prisonnières ». Et à l'heure même elles achevèrent leurs préparatifs avec leurs petits et leurs gens.

Ecoutez le chroniqueur.

« Ce qu'ayant appris, Louis XIV, il envoya un de ses seigneurs les plus polis de la cour pour aller offrir ses civilités aux dames et les conduire en sûreté jusqu'à des tentes qu'on avait fait dresser pour les recevoir et où elles trouveraient des rafraichissements. Les carrosses du roi vinrent les prendre l'après-midi et les conduisirent dans une abbaye voisine. Elles y restèrent jusqu'à la fin du siège.

Les soldats se piquèrent aussi de galanterie. Ils accoururent au-devant de ces dames, pour aider leurs gens à porter les paquets et prenant les

enfants dans leurs bras, ils les portèrent à la suite de leurs mères sans commettre aucun désordre ni la moindre action contraire à l'humanité ou à la décence ».

Passons brusquement de 1692 à 1914 et relisons ce récit d'un voyageur appartenant à une puissance neutre :

« Le jour où les Allemands entrèrent à Namur, ils remarquèrent sur la place d'armes, la taverne Saint-Jean où se trouvait un panneau-réclame pour les bières de Munich. Le soir ils pénétrèrent en grand nombre dans l'établissement et se firent servir des chopes jusqu'à complète soulagographie. Les tonneaux furent bientôt vides. Cette triste nouvelle, annoncée par le patron de la brasserie, eut le don de mettre les pochards en fureur. Ils brisèrent les verres, les tables, housculèrent le personnel. Le patron voulut s'interposer et fut tué d'un coup de revolver.

« Pour dissimuler leur crime, les soldats sortirent en tumulte de la brasserie en criant que les civils avaient tiré sur eux. Cette abominable calomnie s'accrédita sans contrôle. Un moment après tous les immeubles de la place d'armes étaient en feu. Plus de cent innocents furent fusillés ».

Les Allemands rencontrèrent aussi des couverts de femmes dans Namur et aux environs. On sait qu'ils ont forcé les portes et violé les religieuses.

Après deux siècles, quel abîme entre les deux peuples, entre les deux races.

CORIORIS.

Agence « Paris-Télégrammes »

Mort au champ d'honneur

Un cruel deuil vient de frapper douloureusement le sympathique contrôleur principal des Contributions directes, M. Blanc et sa famille.

Son fils Raymond, sous-lieutenant au 4^e d'infanterie, est tombé, frappé à mort au champ d'honneur.

Dans notre numéro du 16 avril, nous avions le plaisir de relater la belle cérémonie militaire qui avait eu lieu sur le front et au cours de laquelle notre vaillant compatriote avait été décoré de la Croix de guerre.

Hélas ! depuis le début des combats qui ont eu lieu ces jours derniers, le jeune sous-lieutenant ne donna plus de ses nouvelles à sa famille inquiète mais toujours confiante.

La fatale nouvelle est venue hier briser les malheureux parents dans leur espérance et leur affection.

Raymond Blanc avait été élève au Lycée Gambetta ; excellent élève, un très brillant avenir s'ouvrait devant lui. Ses maîtres et ses camarades avaient pour lui la plus grande affection, et au régiment, tous, chefs et soldats, estimaient ce brave officier qui était toujours prêt à rendre service à tous.

Il est tombé en héros, face à l'ennemi, après avoir fait son devoir jusqu'au bout, car Raymond Blanc avait gagné tous ses galons sur le champ de bataille où il avait déjà été blessé.

Nous saluons la mémoire du jeune héros et nous prions son père, sa mère, dont le second enfant aspirant de marine, est à la veille de prendre sa part active aux tragiques événements de l'heure, de vouloir bien agréer l'expression de nos bien vives et sincères sympathies.

Blessé à l'ennemi

Notre jeune compatriote Mazières Maurice, aspirant au 4^e d'infanterie, a été blessé au cours des combats de ces derniers jours.

Il a été légèrement blessé au pied par un éclat d'obus ; le brave aspirant n'a pas voulu être évacué et a tenu à rester à la tête de sa section.

Nos meilleurs vœux au jeune blessé qui est le fils du sympathique Conseiller général du canton sud de Cahors.

Promotion

Parmi les promotions au grade de sous-lieutenant, nous relevons celle de notre compatriote M. Maxime Faurie, le sympathique Conseiller général du canton de Luzach, avocat à la Cour d'appel de Paris.

M. Maxime Faurie qui est au front depuis le début des hostilités est affecté, sur sa demande, au 81^e d'artillerie d'assaut dans les tanks.

Nos félicitations au nouveau promu.

Compatriote

M. Vinel, sous-intendant de 1^{re} classe est promu au grade d'intendant et nommé sous-directeur de l'Intendance.

M. l'intendant Vinel est un de nos distingués compatriotes ; son père était en effet originaire de Saint-Cirac-la-Popie ; il compte de nombreux parents et amis dans le Lot et à Cahors.

Nous lui adressons nos félicitations.

Œuvres de guerre

Parmi les œuvres de guerre autorisées par arrêté du ministre de l'intérieur en date du 15 avril 1917, à faire appel à la générosité du public, nous relevons l'Association départementale des anciennes élèves du Collège de jeunes filles de Cahors.

Enseignement primaire

Mlle Bouloire est nommée institutrice suppléante à Fourmagnac, en remplacement de M^{me} Bouquié, en congé pour maladie.

Obsèques

Lundi matin, à 9 heures, ont été célébrées les obsèques de Mme Charles Martin, Présidente de l'Union des Dames de France.

Toutes les autorités civiles et militaires, les chefs et les représentants des diverses administrations et une affluence considérable de population ont suivi le char funèbre qui était orné de nombreuses et magnifiques couronnes.

Nous saluons la mémoire de la regrettée disparue et nous renouvelons à la famille nos respectueuses condoléances.

Le trafic de l'or

Le tribunal correctionnel de Cérét vient de condamner Francisco Torrent, cordonnier à Bordeaux, pour tentative d'exportation d'une somme de 2.686 francs en or et Thiago Santos, cuisinier à Lisbonne, pour une somme de 178 francs. Le premier à 100 francs d'amende et le second à quatre jours de prison et la confiscation pour tous les deux, des sommes saisies.

Situation des cultures

L'Officiel publie la situation des cultures au 1^{er} avril 1917. Voici pour le Lot les renseignements suivants : Blé d'hiver ; passable ; méteil ; assez bon ; seigle ; assez bon ; orge d'hiver et avoine d'hiver ; assez bon.

Qui l'a perdu ?

A été trouvé un étui à lorgnon en aluminium. La personne qui l'a perdu pourra le réclamer au Commissariat de Police.

Préparation militaire

Un cours d'instruction physique fonctionnera à Montauban du 7 mai au 9 juin 1917. Pendant ce cours deux stages de 4 jours chacun :

1^{er} du 29 mai au 1^{er} juin inclus, 2^e du 4 au 7 juin inclus seront réservés :

Le 1^{er} Plus particulièrement aux membres de l'enseignement public, aux membres des sociétés agréées qui s'engagent à concourir éventuellement à la préparation militaire ;

Le 2^e Aux membres de l'enseignement public ou privé et aux membres des sociétés agréées ou non agréées.

Les stagiaires pourront ainsi s'initier aux nouvelles méthodes de culture physique d'après les principes de Joinville, et acquérir les aptitudes nécessaires pour remplir les fonctions d'instructeur dans la Préparation Militaire.

Les demandes d'inscription au cours entier ou aux stages de 4 jours devront parvenir 6 jours avant le commencement du cours ou des stages, au général commandant la 17^e Région à Toulouse, qui fera adresser leur convocation aux intéressés.

Ces demandes devront mentionner les noms, prénoms, adresses complètes des signataires et être visés par les chefs d'établissements d'enseignement ou les Présidents de Sociétés.

Les membres des Sociétés de Préparation militaire demandant à faire un stage pourront solliciter, par la voie de leur Société, les réductions sur les prix de transport, accordées d'ordinaire par les Compagnies de Chemins de Fer (1/2 tarif).

Reprise du service des colis postaux militaires

A partir du 30 avril, les colis postaux militaires aux armées du Nord et du Nord-Est seront à nouveau acceptés dans les conditions habituelles par les dépôts, le bureau central des colis postaux militaires de Paris et les différentes administrations de chemins de fer.

Le paiement des dépenses communales

Le ministre des finances prépare un décret ayant pour objet d'étendre aux dépenses des communes et des établissements publics le paiement par mandats-cartes postaux. Ce mode de paiement est subordonné à un accord avec la Banque de France, auprès de laquelle des négociations ont été engagées mais n'ont pas encore abouti.

Sans attendre leur résultat, le ministre des finances vient de faire signer un décret autorisant dès maintenant le paiement des dites dépenses par mandats-cartes postales, lorsqu'elles n'atteignent pas 500 fr. Les petits créanciers pourront ainsi obtenir le paiement de leurs créances sans avoir à se déplacer ni à donner personnellement quittance.

Banque de France

VENTE DE TITRES DANS LES PAYS ALLIÉS OU NEUTRES. SOUSCRIPTION AUX BONS DE LA DÉFENSE NATIONALE.

La Banque de France transmet gratuitement en Angleterre, pour la vente, tous titres même non timbrés, appartenant à des Français. Elle se charge également des ordres de vente à New-York, dans l'Amérique du Sud, en Suisse, en Espagne, en Hollande et dans les pays scandinaves.

Dans tous ses établissements de Paris et des départements, elle délivre séance tenante, sans frais ni formalité d'aucune sorte, tous Bons de la Défense Nationale de 100 francs, 500 francs, 1000 francs et au-dessus.

Bons remboursables au bout de 6 mois et 1 an 5 % net d'impôts. Intérêt payé d'avance.

Bons remboursables au bout de 3 mois : 4 %.

La Banque avance à tout moment aux conditions réglementaires 80 % de leur valeur sur les Bons ayant plus de 3 mois à courir. Elle escompte à toute personne les Bons ayant au plus 3 mois à courir.

Pour les permissionnaires de l'intérieur

M. Clament, député de Bergerac, qui avait attiré l'attention du Ministre de la guerre sur les permissions accordées aux permissionnaires de l'intérieur en demandant que ceux-ci bénéficient de sept jours francs, vient de recevoir la réponse suivante :

« Monsieur le député et cher collègue, « Vous avez bien voulu demander que les permissionnaires de l'intérieur bénéficient de sept jours francs.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que la circulaire du 28 janvier 1917 prévoit des délais de route. Etant données les difficultés actuelles de la circulation en chemin de fer, ces délais vont être provisoirement augmentés pour donner satisfaction aux intéressés.

« Agréez, Monsieur le député et cher collègue, l'assurance de ma haute considération.

« Le Ministre de la guerre. »

L'incorporation des récupérés

Les hommes récupérés, par application de la loi du 20 février 1917, seront incorporés aux dates ci-après indiquées :

1. Hommes classés dans le service armé. Ceux qui ont été visités jusqu'au 12 mai inclus seront appelés les 22 et 23 mai 1917.

2. Ceux qui seront visités après le 12 mai seront incorporés au fur et à mesure de la visite et douze jours après cette visite.

2. Hommes classés dans le service auxiliaire. L'appel est fixé aux 15 et 16 mai 1917, pour les hommes visités jusqu'au 5 mai inclus ; pour les hommes visités après le 5 mai, l'appel aura lieu au fur et à mesure de la visite et dans les douze jours après cette visite.

M. PUJOL arrivera le jour de la foire de Cahors du 1^{er} Mai, avec un convoi de vaches laitières.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Paris, 12 h. 15

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 29 AVRIL (22 h.)

Journée relativement calme

Sur le Chemin-des-Dames, l'artillerie allemande énergiquement combattue par la nôtre, a bombardé nos positions d'Hurtelbise.

La lutte à la grenade a été vive également, dans cette région, aux premières lignes.

Au nord-ouest de Reims et en Champagne, nous avons effectué des tirs de destruction efficaces sur les organisations allemandes.

Le chiffre des prisonniers faits par nous dans la région de Courcy, au cours de la nuit dernière, dépasse 200. Journée calme sur le reste du front.

Sur le front Anglais

La lutte continue acharnée

Les Anglais gagnent du terrain

et font 1.000 prisonniers

Londres, 29 avril, 12 h. 45.

Une forte contre-attaque ennemie dirigée sur nos nouvelles positions d'Arleux-en-Gohelle a été brisée, cette nuit, par notre feu. Le combat continue en différents points au nord de la Scarpe.

Londres, 29 avril, 22 h. 10.

Ce matin, le système des tranchées allemandes au sud d'Oppy a été enlevé par nous, sur un front d'environ 1.500 mètres, après un vif combat. L'ennemi a opposé une résistance acharnée et lancé plusieurs contre-attaques infructueuses.

Le nombre des prisonniers faits par nous depuis hier matin s'élève actuellement à 978, dont 16 officiers.

La nuit dernière, un groupe d'Allemands a été surpris par nos troupes au sud-est de Pontreuet (nord-ouest de Saint-Quentin). Un certain nombre d'ennemis ont été tués et quelques-uns faits prisonniers.

Nous avons abattu hier deux appareils allemands en combats aériens. Un troisième a été contraint d'atterrir désemparé.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

Communiqué du 30 Avril (15 h.)

Actions d'artillerie

Pendant la nuit, actions d'artillerie assez violentes au sud de St-Quentin et dans la région Troyon-Hurtelbise-Craonne.

Nos batteries ont poursuivi leur tir de destruction sur les organisations allemandes du massif Monroville.

Plusieurs tentatives allemandes sur nos tranchées et petits postes du secteur d'Hurtelbise, vers le Mont Cornillet et vers Chambrettes ont échoué sous nos tirs de batteries et nos feux de mitrailleurs.

Nuit calme partout ailleurs.

Aviation

Plusieurs villes françaises bombardées

Nos avions fonctionnent aussi

Au cours de la nuit, des avions ennemis ont lancé plusieurs bombes sur les régions de Dunkerque, Nancy, Belfort, Pas de victimes, dégâts insignifiants.

Châlons et Epernay ont également été bombardés. Il y a plusieurs victimes parmi la population civile.

Dans la nuit du 28 au 29 avril, nos avions de bombardement ont effectué plusieurs opérations.

Un ballon captif à terre et les baraquements de son personnel ont été bombardés. On a constaté un incendie et des explosions.

En outre, les gares de Pont-Faverger, Bétheniville et les bivouacs près de Epey, Ecu, ont reçu de nombreux projectiles.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Calme général

Aucune nouvelle intéressante du front Russe.

29 avril, 19 h. 25.

Le général Pétain

chef d'Etat-major général

Le Conseil des Ministres a décidé, sur la proposition de M. Painlevé, de rétablir le poste de chef d'Etat-major général au ministère de la guerre.

Ce poste est confié au général Pétain.

L'EFFORT AMÉRICAIN

On entrainera DEUX MILLIONS D'HOMMES

De New-York :

L'écrasante majorité, à la Chambre et au Sénat, en faveur de la conscription, peut être considérée comme une indication précise de ce que les Américains veulent faire pour contribuer à la défaite de l'Allemagne.

Le ministre de la guerre a déjà remanié et mis au point les plans pour l'entraînement d'une armée de deux millions d'hommes et avant que M. Wilson ait signé la nouvelle loi de conscription, les manufacturiers auront déjà commencé la fabrication des équipements nécessaires.

Les résultats deviennent tangibles

De Washington :

Le Daily Telegraph apprend que les conférences pour la guerre ont, maintenant, atteint le point où des résultats précis et pratiques deviennent tangibles.

En ce qui concerne les questions économique, une réunion spéciale sera consacrée à la marine marchande.

L'Allemagne consacre

SES RÉSERVES

Au front Ouest !...

De Rotterdam :

Le transport des voyageurs civils, circulant à l'ouest de l'Allemagne, est, actuellement, presque entièrement suspendu.

Tout indique que les réserves concentrées par l'Allemagne sont mises à contribution, dans de larges proportions, pour le front ouest, où tous les renforts possibles sont envoyés hâtivement.

Que fera l'Espagne ?

De Madrid :

Le marquis Alhucenas, président du Conseil, a déclaré qu'il soumettra prochainement devant la représentation nationale, aux Cortès, la question de l'intervention de l'Espagne dans le conflit européen.

LE GACHIS GREC

Les incidents se multiplient !

D'Athènes :

Le Times dit que des incidents continus se produisent à Corinthe entre les marins français et les soldats grecs.

Paris, 14 h. 12

Sur le front Anglais

Nos alliés consolident leurs positions

Londres, 11 h. 15.

Une opération secondaire exécutée au cours de la nuit, entre Monchy-le-Preux et la Scarpe, nous a permis de consolider nos positions et de faire un certain nombre de prisonniers.

Un coup de main exécuté avec succès au nord d'Ypres, nous a, en outre, valu 18 prisonniers.

PARIS-TELEGRAMMES.

L'Amérique entre dans la période active et comme les Yankees ne font pas les choses à demi, dès maintenant, on peut constater que le concours qui nous viendra du Nouveau Monde, sera puissant.

Après avoir réglé l'action militaire, on s'occupe de la question économique. Là encore, on peut être certain que les Américains feront vite et bien.

L'Espagne reste hésitante !... Il est, pour les Nations, des heures critiques qu'il ne faut pas laisser passer sous peine de fouler aux pieds la dignité des peuples.

En Grèce, la situation se gâte. On a l'impression que la solution énergique ne peut tarder.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.